

## Brèves littéraires

*Brèves*

### Prologue

Claire Varin

Numéro 69, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4942ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Varin, C. (2005). Prologue. *Brèves littéraires*, (69), 9–10.

## PROLOGUE

La littérature est « le don des morts », belle formule de l'écrivaine Danièle Sallenave. Certes, mais elle est avant tout un don de vivants. Des vivants qui pratiquent un culte des morts secret : dans l'intimité de leur foyer, ils lisent nos prédécesseurs en allés, rendant ainsi hommage à leur mémoire selon un rituel personnalisé. L'acte de lecture des œuvres des auteurs disparus constitue en effet une mystérieuse affaire d'affinités dont l'inexorable loi du marché n'obstrue heureusement pas le cours.

Voici le don de vingt-cinq auteurs (et d'une artiste-peintre) qui, de la fenêtre ouverte sur leur univers, nous envoient un signe de la main... Ces auteurs luttent contre le temps de la précipitation : ils ont écrit, habitant ainsi la maison de la lenteur volontaire. Ils savent, consciemment ou non, qu'*une personne pressée est déjà morte*, comme le signale un proverbe arabe.

Dans cette livraison de *Brèves littéraires*, après l'ouverture sur une mer qui n'y va pas de main morte..., des textes sur l'amour des mots, de la lecture et du livre — seule passion inextinguible ? —, sur des apparitions de mère, d'anges et de chocolats, sur des errances diverses et plus d'une quête identitaire où l'écriture vient à la rescousse. Et toujours nous saluons dans *Brèves* la présence des poètes qui vibrent

et soutiennent nos vies, nous ramenant à la verticalité essentielle de notre être. Enfin, nous convoquons à nouveau une autre langue, l'allemande cette fois, pour augmenter l'éclairage dans la Tour de Babel.

Merci à cette grande vingtaine de créateurs qui se tiennent debout devant la fenêtre pour nous tendre la paume de leurs mains, exposant leurs blessures, d'où s'écoulent couleurs et phrases.

Claire Varin,  
directrice